



Prendre le temps de (re)connaître Dieu

Mt 6.9

Nous voici à notre deuxième étape de notre parcours sur le thème de la prière. La semaine dernière nous en étions arrivés à la conclusion que Dieu nous invitait à lui demander comme les disciples à Jésus « enseigne-nous à prier ». La prière est un fondement de la vie chrétienne, mais des écueils existent qui peuvent rendre nos prières vaines et creuses, nécessitant une forme d'apprentissage.

La semaine dernière on m'a partagé une vidéo montrant John Piper, pasteur et théologien américain tentant une expérience intéressante : demander à chatgpt de lui rédiger une prière. J'ai eu envie de faire cette même expérience, à l'heure où nous faisons de l'IA notre plus fidèle assistant. J'ai donc posé la question suivante à l'IA :

Peux-tu rédiger une prière de 20 secondes qui reflète les enseignements de l'évangile de Luc, non pas seulement le notre Père, mais aussi d'autres enseignements sur la prière, dispensés par Jésus dans cet évangile? Voici sa réponse :

Père plein de miséricorde, toi qui vois dans le secret et écoutes le cœur humble, donne-nous de prier avec persévérance sans nous décourager, avec la confiance de l'enfant qui frappe à ta porte. Apprends-nous à demander ton Esprit plus que nos propres sécurités, à aimer nos ennemis, à pardonner comme tu pardonnes, et à chercher ton Royaume avant toute chose. Rends nos cœurs simples, reconnaissants et attentifs à ta voix. Amen.

Que pensez-vous du résultat ? Est-ce une belle prière ?

Bien que ce texte soit beau et qu'il soit fidèle à l'évangile de Luc, ce n'est pas une prière. *Pourquoi ?* Parce que c'est un texte généré par une machine. Or, nous avons vu que la prière est relation entre l'homme et Dieu, relation nécessaire à l'homme et expression de foi. La machine ne croit rien, elle compile, la machine n'a pas besoin de Dieu, et n'entre pas en relation avec Lui. De même pour nous, il ne nous suffit pas de mettre les bons ingrédients dans notre prière pour qu'elle soit prière.

La prière est une relation entre Dieu et l'homme, d'accord. Mais, comment avoir une relation avec un Dieu si difficilement accessible à nos sens ? Un Dieu si grand, si saint ? Il me semble que les premiers mots du « Notre Père » nous aident à ébaucher une réponse à ces questions légitimes :

Ce matin nous allons nous attarder sur ces tous premiers mots du Notre Père proposé en Mt 6.9

<u>Mt 6. 9:</u> Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es dans les cieux ! Que ton nom soit reconnu pour sacré

1) Passer d'une prière transactionnelle à une prière relationnelle.

Il est intéressant que Jésus commence par ces mots « Notre Père qui est dans les cieux », et non pas par des nombreuses demandes qu'elle contient ensuite (Donne nous, pardonne nous, délivre nous...). Ces premiers mots nous invitent à commencer par prendre le temps de reconnaître qui est Dieu. Pour Pete Greig

La meilleure manière de commencer à prier est de s'arrêter de prier, de faire silence, laissant de côté nos listes de sujets de prière et renonçant à notre planning. Arrêter de parler à Dieu suffisamment longtemps nous permet de nous concentrer sur les merveilles de sa personne et de découvrir qui est il vraiment¹

Reconnaître qui est Dieu, permet de prendre le temps du renoncement. Renoncer à une prière utilitariste, qui est finalement plus une façon de nous servir de Dieu (mettre Dieu à notre service) plutôt qu'être avec lui, un temps pour nous décentrer de nous-même, de nos prétentions, de notre désir de reconnaissance, et regarder à Dieu.

Quand je pense à mes temps de prière personnels, mais aussi à nos réunions de prière, je me rend compte que cela se passe généralement ainsi : nous édifions une liste de « sujets de prière », généralement tout un tas de situations difficiles réelles que nous ou notre entourage vivons, et pour lesquelles nous voudrions que Dieu intervienne. Puis, une fois cela fait, nous présentons tous ces sujets à Dieu, lui demandant son intervention. Faire cela n'est pas une erreur, mais cela tend à montrer que notre vie de prière se réduit bien souvent à un seul des prismes de la prière : la prière de demande pour nous ou pour les autres. Ce lundi, exceptionnellement, je suis allée chercher un de mes fils à la sortie de l'école. J'observais les enfants passant le portail avec enthousiasme, courant vers leurs) parents et sans introduction les assaillant de questions et d'informations : « Maman, on a mangé un gros gâteau avec des guimauves, j'en ai mangé 6 ! » « Papa, on pourra aller faire du vélo ? », « Qu'est-ce qu'il y a pour le goûter ? »... Ne faisons-nous pas un peu cela dans notre vie de prière ? Nous courrons vers Dieu, l'assaillant de paroles et de questions sans prendre en considération sa personne.

Dans son programme “Devenir un disciple émotionnellement sain”, Peter Scazzero invite à ralentir le rythme pour accueillir une relation d'amour avec Dieu. Il écrit :

Dans le silence, nous laissons filer nos projets, permettant que ce soit la communion avec Dieu qui devienne le cœur de notre vie².

Finalement c'est renoncer à une prière transactionnelle pour passer à une prière relationnelle.

1 Pete GREIG, *Prier, tout simplement: petit guide pour tous*, Charols, Excelsis, 2023, p. 64.

2 Peter SCAZZERO, *Devenir un disciple émotionnellement sain: comment passer d'une vie chrétienne superficielle à une transformation profonde*, Charols, Excelsis, coll. « Spiritualité », 2022, p. 92.

Faire silence devant Dieu avec cette question : Dieu qui es-tu ? Qui est tu objectivement ? Et qui es tu pour moi ? Puis : Comment est-ce que je reçois de façon unique et subjective cette réalité objective qui ne dépend pas de moi ?

2) « Notre Père qui est aux cieux » : connaître Dieu comme un Père.

Jésus appelle Dieu « Père ». Cela revient quinze fois dans tout le sermon sur la montagne qui occupe les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu, dont douze mentions apparaissent dans ce seul chapitre 6. « Père » évoque la proximité, l'intimité, le soin. Et « au cieux » évoque la nature toute autre de Dieu, celui qui est si différent de nous. Dire « Père » ou « papa » à Dieu semble évident pour un chrétien d'aujourd'hui, mais appeler Dieu Père n'est pas fréquent dans le premier testament. Dans les premiers livres bibliques, lorsque Dieu est présenté comme Père ce n'est pas de chaque personne individuellement, mais de tout un peuple. (Exode 4.22 ; Deutéronome 32.6) Parfois Dieu dit être le père du roi, représentant de ce même peuple, comme avec Salomon en 1 Chronique 22.10.

Dans le N.-T., Jésus s'adresse à Dieu en disant Père ou Papa. Mais les évangiles montrent un rapport filial de Jésus à Dieu qui est différent du rapport de filialité présenté ci-avant, et la façon dont il s'exprime dans les évangiles en est le témoin. Il dit « mon père » ou « mon père et votre Père » et non « notre père » (Jean 20.17). S'il est question ici de « Notre Père », il est question du père des disciples, le père de tous ceux qui mettent leur foi en Jésus, lui le Fils éternel, qui est dans le Père depuis toujours, et qui a les mêmes attributs que Dieu. Jésus, ce Fils d'une manière unique, pleine et entière, qui par sa mort et sa résurrection, si nous mettons notre foi en lui, fait de nous des enfants de Dieu (Romains 8.15-16).

Mais peut-être que cette image de Dieu Père fait naître en certains d'entre nous des émotions complexes. Certains ont peut-être eu une belle relation avec leur propre père, mais peut-être que pour d'autres, c'est tout le contraire et que cela ne rime pas du tout avec affection et la sécurité, et dans ce cas, vous projetterez peut-être ces émotions ambivalentes voir carrément négatives sur Dieu. Comment Dieu est-il Père ? Dieu est un père qui aime ses enfants (Jérémie 31.3), il compatit à leur souffrance, il est lent à la colère et riche en miséricorde (Nombres 14.18). Il pourvoit aux besoins de ses enfants (Matthieu 6.30). Il veille sur eux à chaque instant, il les protège et les secourt (Ps 121/ Ps 124). Il est père un peu « comme de bons pères terrestres » et à la fois d'une façon très différente, car contrairement à nos pères humains, Dieu est un Père parfait et pleinement présent, jamais dans l'abandon ou la négligence, il est père d'une façon qui n'est pas touchée par l'injustice et le péché.

Notre compréhension et l'image que l'on se fait de Dieu influence grandement notre manière de prier. C'est pourquoi, lorsque nous nous adressons à Dieu, il veut que nous sachions qu'en Jésus-

Christ, il ne nous rejette pas. Bien que tellement plus grand et plus saint, si nous reconnaissons notre péché, il se fait proche de nous, il fait de nous ses enfants. Dire « Notre Père qui est aux cieux » c'est prendre le temps de se rappeler tout cela : qu'il est celui à qui nous devons notre vie, actuelle et éternelle. Ce Dieu qui connaît nos besoins et y répond, qui nous aime d'un amour éternel, et qui, profondément veut et agit pour notre bien.

Je me souviens d'une femme de l'Église que je fréquentais à une certaine époque, qui un jour m'a dit « J'ai trop parlé à mes enfants de l'amour de Dieu et pas assez de la crainte de Dieu. » Avons-nous peur que la relation filiale que Jésus propose ici, vienne en partie occulter la crainte et le profond respect que nous devons à Dieu ? Et que trop insister sur cet aspect amène à négliger sa sainteté et le respect et la crainte qui en découle ?

3) « Que ton nom soit sanctifié », une relation consciente de la sainteté de Dieu

Jésus continue par dire « Que ton nom soit reconnu pour sacré » ou dans d'autres version « soit sanctifié ». Cela nous renvoie directement au décalogue du livre de l'Exode, à ce commandement de centrale de ne pas user du nom de Dieu en vain, pour tromper (Exode 20.7). Dans ce texte, Dieu se présente comme un Dieu d'alliance. Un Dieu sauveur, mais aussi saint et juste qui détruit le mal et le méchant. Pour Jésus, les deux notions (Dieu Père et Dieu saint) ne sont pas en compétition, elles ne s'annulent pas. C'est dans l'équilibre de ces deux aspects que nous trouvons une posture adéquate. On peut avoir une relation de proximité, d'affection, de confiance et de tendresse avec Dieu, tout en ayant une relation de crainte respectueuse envers Dieu. (Pr 1.7)

Dans la Bible le nom est bien plus qu'un simple patronyme. Le nom représente la personne dans tout ce qu'elle est. C'est non pas seulement son nom qui est saint, mais toute sa personnes. Nous voyons que dans la Bible, Dieu a de nombreux noms qui correspondent en fait à ses qualités. Dieu saint, Dieu puissant, Dieu d'éternité, Dieu qui guérit etc. Mais bien plus, ces qualité Dieu les met en œuvre, et il se révèle par elles. La vie terrestre de Christ le démontre de façon claire. Jésus dit en Jean 17.26 : Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, comme moi en eux. Non pas qu'il est simplement appris aux disciples un nouveau nom de Dieu, c'est la personne et les œuvres de sa vie entière qui font connaître la personne du Père. Si nous lisons les Évangiles, nous avons une occasion de connaître Dieu, et de reconnaître sa sainteté en voyant les œuvres de Jésus. Et de même pour nous, si nous sommes chrétien, notre vie parlera pour nous. Et ce qu'elle doit dire sans les mots c'est la sainteté de Dieu. Pour nous, sanctifier son nom c'est manifester Sa sainteté dans notre vie dans une manière de vivre transformée à Son image. Et donc chercher non plus à agir pour notre gloire (ce qui équivaut à chercher à nous faire un nom- c'est la grande erreur des peuples à Babel, dans la Genèse), mais

chercher à rendre le nom de Dieu grand au yeux de ceux qui nous entourent. Par les mots de cette prière, Jésus nous invite à reconnaître qui est Dieu dans ses attributs, ce qui nous amènera à adopter une attitude qui l'honore et qui poussent ce qui nous voient vivre à connaître la personne de Dieu et à l'honorer à leur tour. Ces simples mots « que ton nom soit reconnu pour sacré » nous met en garde. On ne se moque pas de Dieu. Dieu ne se laisse pas abuser par nos apparences. Il ne tient pas le coupable pour innocent, mais il accueille celui qui a conscience de son indignité et se repent, par la grâce, en Jésus. Lorsque nous prions, il est important d'avoir conscience tout à la fois de sa proximité et de son amour, mais aussi de sa sainteté et de sa justice dans une relation d'amour et de respect.

Conclusion

C'est pourquoi la première étape de la prière est ce temps d'arrêt, un moment pour faire silence pour reconnaître Dieu pour qui il est, un Dieu qui bien que saint et parfait se fait proche, présent (qu'on le sente ou non) de toute personne qui reconnaît son péché et Jésus-Christ comme sauveur et Seigneur. Un Dieu qui nous aime comme un Père parfait. Et cela doit nous mener sur le chemin du renoncement à une prière utilitariste, renoncer à se servir de Dieu, pour passer un temps avec Dieu, en sa compagnie.. Pour ainsi nous décentrer de nous-même, de nos prétentions et ambitions pour recevoir les siennes, chercher la gloire de son nom plutôt que le nôtre et que notre cœur soit réellement transformé, et pas simplement en apparence. Seigneur, qui es-tu ? Qui est tu-pour moi ?

« Notre Père qui es dans les cieux ! Que ton nom soit reconnu pour sacré »

Anne-Claire LEM, pasteure